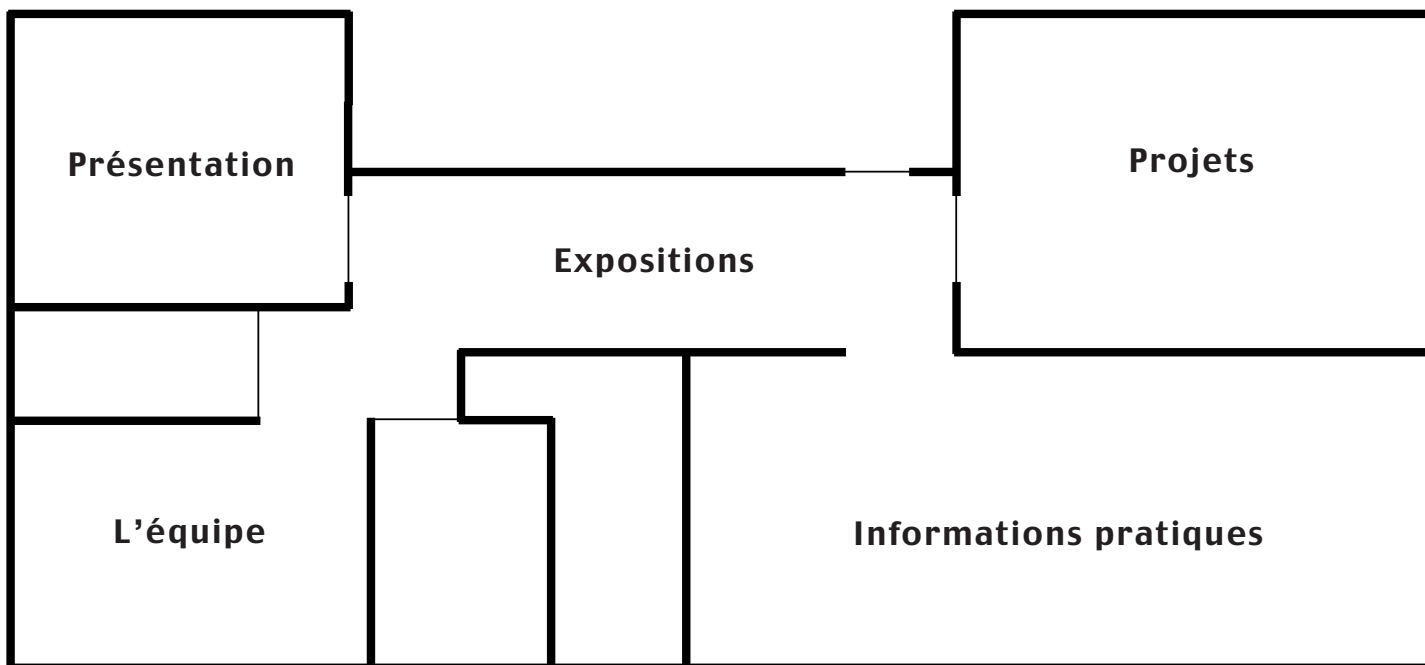


la galerie singulière Maison



Présentation

80 m² dédié à l'art contemporain... dans un appartement.

Des expositions, des vernissages, des performances, avec des moyens... humains.

Proposant un espace convivial de rencontres, mélangeant les réseaux d'artistes, d'amis et d'acteurs de la scène culturelle locale, l'association « la Maison, galerie singulière » n'a pas de prétention, mais des aspirations, des inspirations.

Inaugurée en octobre 2006, avec une exposition collective, « la Maison » enchaîne les propositions (photographies, vidéos, installations, performances, dessins) :

Denis ROBIN, Augustin DUPUY, Eni KIM, Benjamin HUGARD, Alexandra GUILLOT et ses invités, (Gilbert CATY, John CEJUDO, Paul CHAZAL, Gil NOVI, Gérald PANIGHI, Djonam SALTANI) et Jean-Baptiste GANNE.

En 2008, avec des projets plein les placards, comme l'invitation faite à Falke PISANO, puis aux artistes ayant résidés au "6 rue Fodéré" (Edmond BAUDOIN, Caroline BOUCHER Martin CAMINITI, Noël DOLLA, François FERNANDEZ, Dominique FIGARELLA, Anne GERARD, Michel HOUSSIN, Jérôme JOY, Sandra D. LECOQ, Philippe MAYAUX, Elizabeth MERCIER, Joseph MOUTON, Thierry THOUBERT et Michou STRAUCH) et enfin à Frédéric NAKACHE, « la Maison, galerie singulière » a d'ores et déjà jeté les bases pour que d'autres projets, qui sont encore matière à rêver, puissent voir le jour.



Programmation

Prologue

- Oct. 06 Inauguration - Exposition collective
Nov. 06 Denis ROBIN / "In text"
Janv. 07 Augustin DUPUY / "Unuagist"
Fév. 07 Eni KIM / "EniWhere #2"

Chapitre 1

- Mai 07 Benjamin HUGARD / "... To hide their faces"
Juin 07 Alexandra GUILLOT - Djonam SALTANI - Gérald PANIGHI - Gil NOVI - Gilbert CATY
John CEJUDO - Paul CHAZAL / "Hope you guess my name"
Nov. 07 Jean-Baptiste GANNE / "Nobody needs French Theory"

Chapitre 2

- Février 08 Falke PISANO / "Objets et formes à la Maison"
Avril 08 Edmond BAUDOIN - Caroline BOUCHER - Martin CAMINITI - Noël DOLLA - François FERNANDEZ - Dominique FIGARELLA - Anne GERARD - Michel HOUSSIN - Jérôme JOY
Sandra D. LECOQ - Elizabeth MERCIER - Philippe MAYAUX - Joseph MOUTON - Thierry THOUBERT - Michou STRAUCH / "le 6 rue Fodéré"
Juin 08 Frédéric NAKACHE / "Nous sommes tous des natures mortes"
Sept. 08 La FOURMILLIERE / "Fugitifs"



Novembre 2006



Denis ROBIN

“In text”

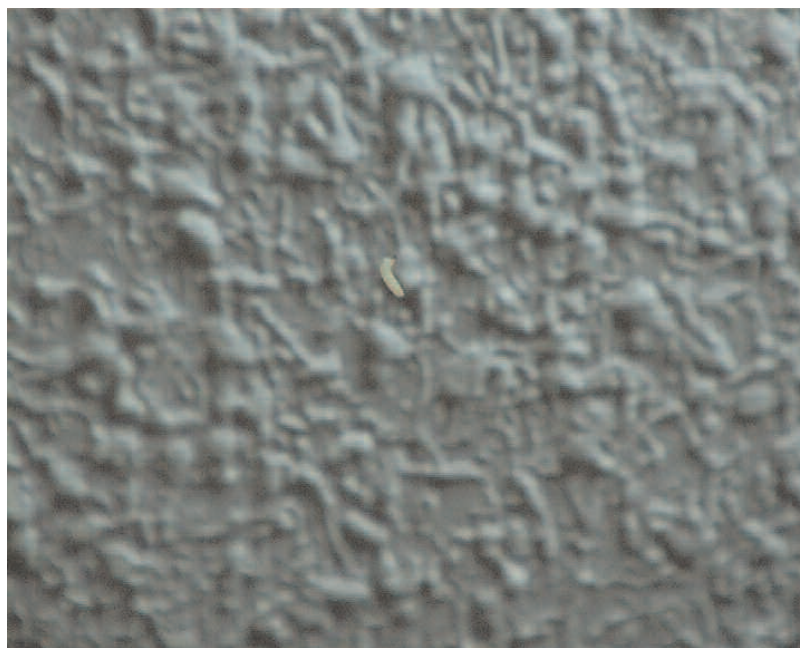


Augustin DUPUY

“Unuagist”

Bassiste, performeur et compositeur, Augustin Dupuy collabore fréquemment avec des plasticiens, vidéastes et danseurs. Il compose notamment pour des vidéos (Carrousel de Jean Dupuy en 2000, Galerie de Robin de Courcy et Nouvelles images de Philippe Demontaut en 2004), et co-réalise des courts-métrages avec Jean Dupuy. Musicien au sein du collectif Ktra, il se produit également avec des groupes de musiques expérimentales : Tsuru, F.I.L.M, GRIPI...

Invité par «la Maison», il propose 2 vidéos, 2 pièces sonores, dont “Versatile” ainsi que plusieurs séries de photographies: "Danger de mort", "Unuagist" et "Mi mama y mi abuelo".



“Ver” - Vidéo - 3' 26 - 2007



“Mi mama y mi abuelo” - Photographie - 20 x 29,7 cm - 2007



Février 2007



Eni KIM

“EniWhere #2”

Je scrute ce qui m'est proche.

Mes yeux observent toujours, mon appareil photographie.
Voir, cadrer, déclencher pour rendre lisible ce qui était dilué dans
l'ordinaire.

C'est un inventaire de ce qui ne va pas de soit, pour trouver du
merveilleux dans le quotidien.

Un regard pour une invitation à chercher...



Mai 2007

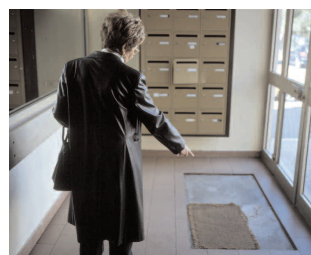
Benjamin HUGARD

“... To hide their faces”

J'étais en train de photographier une voiture brûlée au pied d'un immeuble lorsqu'une femme me demanda - pensant que j'étais journaliste - de la suivre pour témoigner du paillason volé dans le hall. Celui-ci avait été remplacé par un modèle de plus petite taille qu'elle accusait du doigt. Devant la nature mineure de la dégradation et la pose déconcertante je levai mon objectif lorsqu'elle exigea de ne pas photographier son visage, je refusai et spontanément elle se mit de dos.

J'ai ensuite étendu la procédure au reste des habitants du quartier, et tous, mécaniquement se cachaient de l'objectif.

Cela m'a intéressé de travailler un genre photographique mineur : le "fait divers". Il y a dans leurs gestes, un point de tension entre mises en scène orchestrées, de l'extérieur par les médias, et leurs reproductions en apparence "libres" par les individus eux-mêmes. Mais ici dans tous les cas "(...) l'acte de montrer est plus important que la chose montrée." (Serge Daney)



Index - Photographie contrecollée sur PVC - 80 x 100-2007

www.benjaminhugard.com



“Liquid” - Photographie affichée - 100 x 70 cm - 2007.

“Liquid”

Dans la rhétorique visuelle d'une image de communication, la volonté d'efficacité implique l'effacement de l'opérateur. A l'inverse, une image de grand reporteur tend à appuyer le rôle héroïque-humaniste du photographe, pour au final ne pas nous apprendre grand chose sur le sujet documenté.

Ces deux régimes d'image se rejoignent dans leur recherche d'un impact visuel.

J'ai construit une image qui intègre les grands traits de ces deux régimes : la séduction immédiate et la saisie spectaculaire d'un mouvement.

Ici, le procédé de prise de vue est identique pour chaque individu : je me présente, montre un exemple d'image, nous établissons un tarif pour la séance et je lui demande de me jeter la rémunération à la figure.

Aucun produit à vendre, aucune information à relever. La force visuelle se donne pour seule finalité dans une réflexion sur le rapport moral du photographe à son sujet. Donner à voir "non pas une image mais juste une image" (J.L. Godard).



Juin 2007

Alexandra GUILLOT - Djonam SALTANI - Gérald PANIGHI - Gil NOVI
Gilbert CATY - John CEJUDO - Paul CHAZAL

“Hope you guess my name”

Cette exposition est une réponse informelle à l'exposition Nice to meet you présentée au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice du 10 mars au 03 juin dernier.

Cette exposition réunissait 17 artistes issus de la Villa Arson de 1988 à 1995, soit une génération âgée de trente-cinq à quarante ans, choisis à partir de critères particuliers, représentant un éventail de pratiques diversifiées et ayant, pour la plupart, “pris le risque” de vivre et de travailler “ailleurs”.

Hope you guess my name est une invitation de la Maison faite à Alexandra Guillot qui s'est entourée d'artistes issus, pour la plupart, de la Villa Arson entre 2001 et 2007. Cette exposition réunit 7 artistes dont la pratique du dessin est au centre de leurs préoccupations plastiques et ayant pris le risque de vivre et de travailler à Nice.

Le titre de l'exposition, quant à lui, reprise de la chanson des Rolling Stones Sympathy for the devil, ouvre le dialogue entre ces deux propositions.

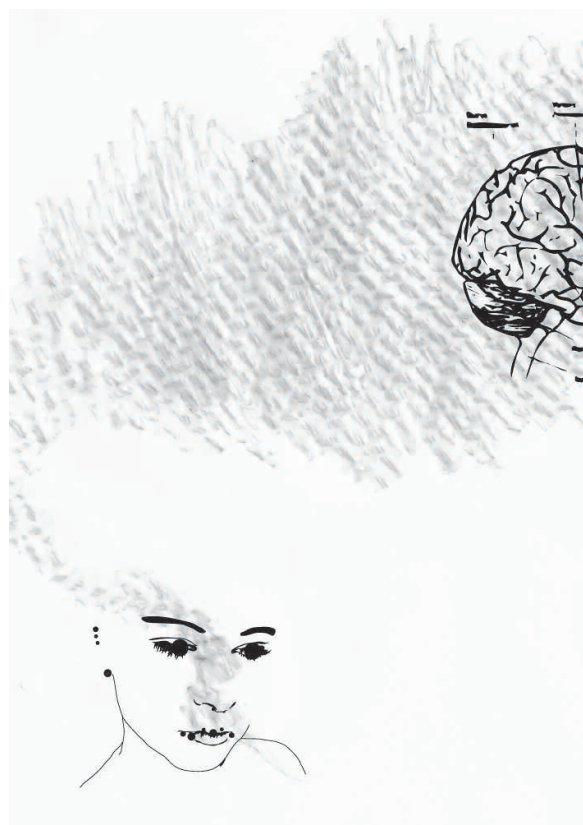
“Pleased to meet you hope you guess my name”.



Paul Chazal - “Sans titre” - œuvre sur papier - 104 x 72 cm



Djonam Saltani - vue de l'exposition



Alexandra Guillot - "Borderline" - œuvre sur papier
60,4 x 42 cm - 2007



John Cejudo - "Joseph Mouton"
gravure - 11 x 11 cm - 2006



Jean-Baptiste GANNE

“Nobody needs French Theory”

Un appartement de quatre-vingt mètres carrés. Disons au moins quatre-vingt personnes passant de ci de là. Alors, on y est, dans l'appartement. Que reste-t-il à voir sinon ces personnes mêmes ? De toutes façons, comme à chaque bernissage c'est ce que l'on est venu voir, les autres, et soi-même au milieu des autres. “Plus rien à voir”. Pourtant on ne l'entend pas bien souvent celle-là, c'est plutôt “Plus rien à boire”, l'usuel du bernissage. Oups, nous nous égarons. Il a bien fallu inverser le Klein et sauter dans le vide. Sauter depuis l'extérieur. De l'extérieur vers l'intérieur. Mais ça, c'est avant l'arrivée du public. 1 / Klein, disons. Une salle vide qui ne s'emplit que de mon image.

Allons, reprenons : le public arrive pour se voir (ou pour se boire, mais l'on s'y perd encore (ou peut-être même pour s'y croire, mais alors là on est encore plus perdu (“Plus rien à croire”))). Donc reprenons au tout début, disons vers la toute petite enfance. Plus jeune qu'Alice oui, encore avant. On est là devant le miroir, et puis voilà que l'on se sert de cette image pour unifier notre corps et finalement dire “Je”. Sauf qu'à ce jeu, le “Je” (justement sans U*), il ne sert à rien, il ne sert à rien si il ne dénie pas. Pourquoi dire “Je” s'il n'y a personne à qui l'opposer ? Alors j'invite, l'artiste invite, on invite, ils s'invitent, de jeunes danseurs, des comme on était avant mais en fait pas du tout, des danseurs de Tecktonik, tout à leur bulle, tout à leur musique, tout à leur ipod. Et bah oui, eux, ils dansent, face aux miroirs. Alors, comme on dirait plus haut, ils unifient leurs corps mais c'est bien insuffisant. Les autres, nous, je, ils, on les voit degingandés, unifiant leurs corps peut-être, mais alors membre par membre et puis pas de musique, elle est dans les têtes, juste le bruit des mouvements de corps et puis, de plus en plus fort, les conversations de bernissage. En fait c'est bien mon corps regardant qu'ils unifient. Je ne sais plus ce que l'on regarde, je, tu, ils, elles surtout. On se regarde regarder. Les danseurs se regardent bien danser.



Je me souviens de l'autre qui écrivait “Regardez-moi cela suffit !”. Pourquoi pas “Regardez-moi regardant, cela suffit !”; pfff, encore de la logorrhée. Et puis ça ne suffit peut-être pas. Pardon. Ça me remonte la logomachie. J'oubliais : Nobody needs French theory.

Il resterait pas un petit quelque chose à ~~voir~~ ~~croire~~ boire?



[L'exposition Nobody needs French theory a duré une soirée. Il y avait dans la plus grande salle, sur une longueur de six mètres, des miroirs accrochés un peu plus bas que la hauteur du visage.

Dans la cuisine, une annonce légale de la région du Parana indiquait en portugais : "Bebida alcoólica é prejudicial à saúde, à família e à sociedade".

Dans la salle de bain, une inscription en italien au rouge à lèvres sur le miroir demandait : "E tu, cosa fai?".

Dehors face à la fenêtre principale un graffiti précisait "The Revolution will not be televised".

Pendant le vernissage, la Team ELECTRASH, s'est relayée pour danser au milieu des vernisseurs pendant trois heures.]



Falke PISANO

“Objets et formes à la Maison”

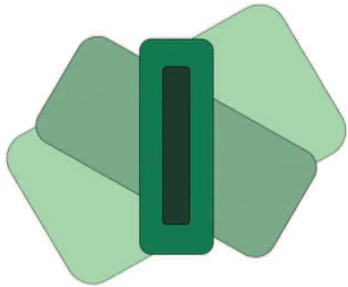
Le travail de Falke Pisano est marqué par une véritable obsession de la sculpture moderniste et des structures du langage. Ainsi ses œuvres prennent la forme de conférences-performances ou de leçons filmées en vidéo au cours desquelles l'artiste explore le thème de l'abstraction et le passage de la théorie à la pratique sculpturale. C'est ce va-et-vient entre théorie et pratique, entre langage et sculpture qui forme l'essentiel de son œuvre, la forme de ses pièces résultant d'une négociation incessante entre les deux états. Falke Pisano a écrit plusieurs publications, a fondé le projet d'artiste mobile « falkeandcharlotte » avec Charlotte Moth et a organisé le symposium « As Yet » sur la nature de la spéculation au De Appel arts centre avec Will Holder. Falke Pisano vient de terminer une résidence de 4 mois à la Villa Arson de Nice. Les projets à venir incluent une collaboration avec Benoît Maire chez Croy Nielsen (Berlin), une performance à la 5^{ème} biennale de Berlin et la publication de ses textes.

Falke Pisano présente à « la Maison » une série de travaux témoignant son engagement d'un point de vue affectif mais aussi en regard de l'aspect structurel et historique des formes et des objets.

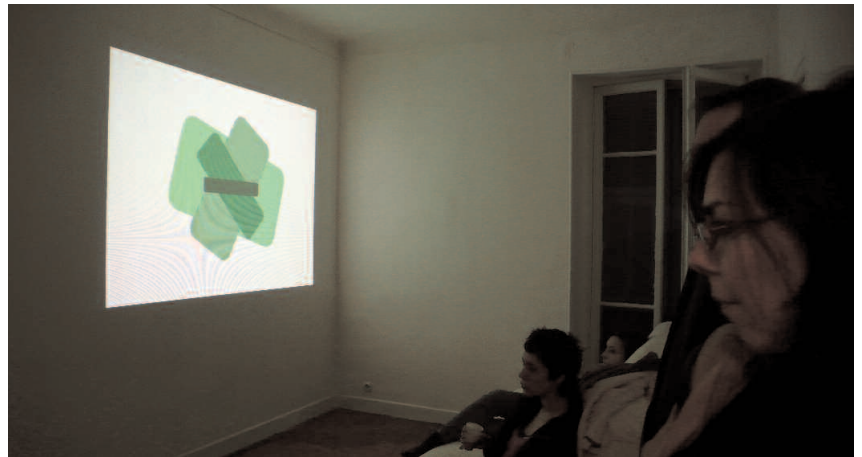
Objets et Formes à la Maison (2008).

Cette installation
(dans la pièce principale)
est une recherche performative sur la
forme, adaptée à l'appartement.





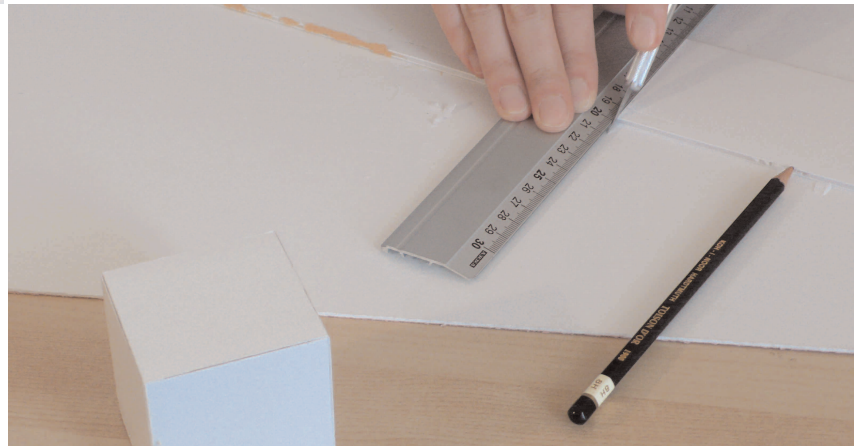
Each simple line demands apperceptive activity from me.



Discours sur l'Abstraction et le Mal - 2005/2007 - 19'40 - DVD - 3 ex + 1



29 Décisions for a Time Capsule Radio Piece (2006) est un texte lu et enregistré présentant 29 décisions pour une histoire subjective non chronologique de la sculpture (abstraite) moderne et contemporaine. Ces décisions résultent d'une description d'une séquence d'évènements inspirés de textes sur la sculpture des cinquante dernières années.



Performance pour « Scénario pour la Forme » #1 (2 mars) est la première partie de la série de performances dont Pisano envisage la compréhension, et la mise en place, d'implications formelles dans le développement conceptuel de la sculpture. Ces performances commenceront à partir d'une série d'objets intitulée Modules pour « Scénario pour la Forme » et se concrétiseront en un scénario pour le théâtre de la forme, proposé dans 29 Décisions for a Time Capsule Radio Piece .

Avril 2008

Edmond BAUDOIN - Caroline BOUCHER - Martin CAMINITI - Noël DOLLA
François FERNANDEZ - Dominique FIGARELLA - Anne GERARD - Michel
HOUSSIN - Jérôme JOY - Sandra D. LECOQ - Elizabeth MERCIER - Philippe
MAYAUX - Joseph MOUTON - Thierry THOUBERT - Michou STRAUCH

“le 6 rue Fodéré”

« la Maison, galerie singulière » invite, du samedi 26 avril au dimanche 8 juin, 15 artistes ayant résidé, entre 1980 et 2000, au 6 rue Fodéré à Nice.

Le 6 rue Fodéré, immeuble désormais mythique situé dans le quartier du port, fut, pendant plus de 20 ans, un lieu de vie mais aussi de création et d'effervescence intellectuelle pour un réseau d'artistes large et diversifié : photographes, peintres, écrivains, dessinateurs, plasticiens, musiciens, philosophes, danseurs, sculpteurs... Plus d'une trentaine d'artistes et leurs proches ont ainsi investi l'immeuble et de ce fait croisé leurs quotidiens, leurs idées, leurs pratiques : « Art et Gaz à tous les étages » ! Mémoire de cette époque, face à l'immeuble, le bar « le Wagram », dont les murs sont entièrement recouverts de cartons d'invitations, d'œuvres et d'affiches d'artistes, est encore aujourd'hui un lieu de rendez-vous des acteurs et des amateurs d'art contemporain niçois



Vues de l'accrochage :
Gauche : S. D. Lecoq
Droite : E. Baudoin /
D. Figarella / M.
Strauch





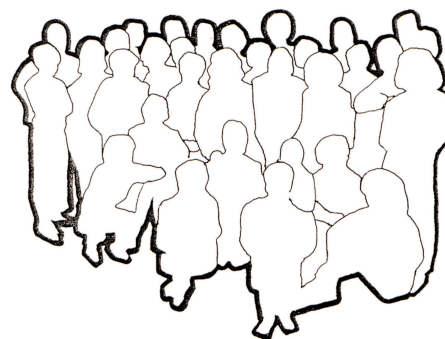
Vues de l'accrochage :

Haut : E. Mercier / A. Gérard.

Gauche : C. Boucher / M. Houssin

Droite : T. Thoubert / C. Boucher / P. Mayaux

Bas : J. Mouton / N. Dolla / M. Strauch.



L'équipe

Jérémie Strauch [Responsable de projets]
06.11.98.64.04 - jeremie@galeriesinguliere.com

Diane Pigeau [Responsable artistique]
06.98.28.26.23 diane@galeriesinguliere.com

Charlotte Pavanello [Responsable artistique]
06.32.60.42.67 - carlotta@galeriesinguliere.com

Avec le soutien de

Alexandra Guillot - Thibaut Courbis - Maia Beyrouiti - Benjamin Hugard - Jean-Baptiste Ganne - Neven Allanic - Frédéric Nakache - Marina Mercier - Jean-Charles Michelet - Yves Rousguisto...

Partenaires

- ATP [élément constitutif du LACIE (Laboratoire Artistique pour la Construction d'une Identité Européenne), coordonne des projets (pédagogiques, d'accompagnement de jeunes artistes en Europe, de recherche entre Art et Science et de création artistique) et se charge de trouver les personnes compétentes à la concrétisation de ses projets] et la Fourmillière.

- La Table de Max, table d'hôte.

Projets

Création de site internet pour artistes

Commissariats d'expositions

Location d'œuvres d'art

Hors les murs :

La ZôOne, 2007: galerie hebdomadaire, MUSEAAV, Nice.

La Table de Max, 2008: Expositions dans le cadre d'une table d'hôte, Nice.



Informations pratiques

Où 5 rue Offenbach -
06000 Nice
1^{er} étage à droite

Accès Centre ville
Tramway Jean Médecin
A 5 minute de la gare Sncf

Parkings Nice Etoile
Louvre
Notre Dame

Ouverture Tous les samedis de 15h à
19h durant les expositions,
lors les vernissages et
sur rendez-vous

Contacts 06 11 98 64 04
06 98 28 26 23

